



le point

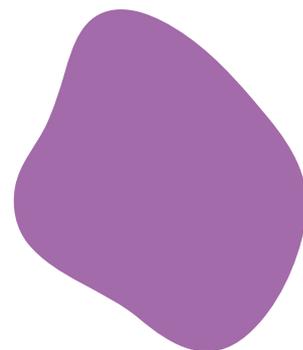
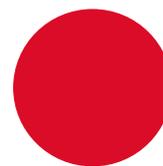
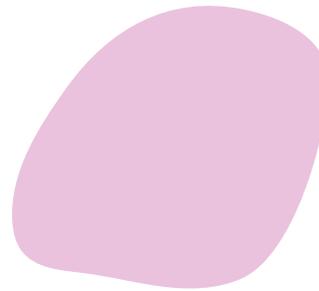
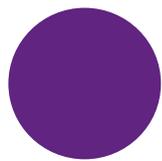
Bulletin du **PARTI SOCIALISTE NEUCHÂTELOIS**

AVRIL 2025

Élections cantonales 3-9

Hommage à Francis Matthey 10

Histoire politique 11



357



MERCI!

Alors que partout autour de nous guerres et forces néo-fascistes obscurcissent notre vision, les résultats des élections du 23 mars représentent un rayon d'espoir éblouissant! Un triomphe des forces de gauche, et tout particulièrement du PSN, qui nous permet d'aborder l'avenir avec combativité, mais également une lueur d'optimisme!

Tout d'abord la Gauche Unie réalise un résultat incroyable au Conseil d'État et fait de Neuchâtel le seul canton suisse avec un exécutif de gauche! Le Parti socialiste neuchâtelois, lui, réalise un double record, avec l'élection fulgurante de Florence et Fred au premier tour et, d'autre part, le gain de six sièges au Grand Conseil, une progression que l'on n'avait plus vue depuis plus de septante ans! Enfin, notre canton sera également le seul de Suisse avec une majorité de femmes tant au gouvernement qu'au parlement!

Ces résultats, ils vous appartiennent, camarades! Candidat-es, membres du secrétariat du parti, du comité de campagne, élu-es à l'échelon communal, cantonal ou fédéral et bien sûr militant-es, votre contribution à toutes et tous pendant cette campagne, et surtout, pendant ces dernières années a permis au PSN de confirmer son virage historique. Après de victorieuses élections fédérales puis communales, la journée du 23 mars a en effet confirmé la remontada de notre parti.

Et ce n'est pas un hasard. Notre lutte intensive, à tous les niveaux, pour les conditions concrètes d'existence de la population, pour le pouvoir d'achat des classes moyennes et populaires, pour l'égalité, pour la protection de l'environnement, etc., a payé!

Si l'heure fut longuement à la fête, il est déjà temps de nous remettre au travail. Nous ne devons pas oublier sur la base de quel programme nous avons été élu-es; il nous faut donner tout notre engagement et notre énergie à le réaliser. Je n'ai alors aucun doute que, dans quatre ans, notre canton marquera un nouveau pas à gauche toute et que le PSN dépassera définitivement le PLR!

Camarades, vous êtes formidables. Votre engagement sans faille pour que toutes et tous les êtres humains soient traités avec une égale dignité vous honore plus que tout. Vous méritez cette victoire, et vous méritez 1000 fois ces mots:

BRAVO et MERCI!

Romain Dubois
président du
Parti socialiste neuchâtelois

UNE GAUCHE UNIE POUR VOTRE CANTON

Merci pour votre confiance!



CONGRÈS cantonal du 16 MAI

Réservez la date pour participer au prochain congrès du PSN à Saint-Blaise. Nous y aurons l'occasion de célébrer nos élues et élus aux élections cantonales.

Et à LA FIN, c'est LA ROSE qui GAGNE!

Quel dimanche radieux pour le Canton de Neuchâtel et pour notre parti! Florence et Frédéric élu-es à la majorité absolue dès le premier tour, six sièges supplémentaires au Grand Conseil: le PS ne pouvait rêver mieux. Voici quelques chiffres et considérations pour accompagner la digestion joyeuse de ces résultats...

En premier lieu, ces excellents résultats ne découlent pas simplement de la mécanique des unions ou de répartition des sièges. Ils sont le fruit de la progression massive du PS partout dans le canton.

Au Grand Conseil, le PS passe de 19,71% en 2021 à 25,19% en 2025. Une progression de 5,48%, ce qui correspond à un électorat accru de 32,67% en quatre ans. Nous avons ainsi convaincu les électeurs-trices de nous accorder un tiers de voix de plus qu'aux précédentes cantonales.

Cette formidable croissance est inédite depuis au moins 25 ans. Et d'autant plus réjouissante au vu de sa répartition harmonieuse sur tout le canton, avec un renforcement marqué en particulier au Locle (+ 6,3%) et en Ville de Neuchâtel (+ 6,2%).

Le groupe socialiste fraîchement élu compte ainsi 32 membres (27 député-es, 5 suppléant-es). Gagner des sièges a permis de concilier deux dynamiques heureuses: réélection d'une large majorité de sortant-es (20), arrivée de nouveaux-elles (12).

Comme en 2021, les femmes sont majoritaires (20 sur 32). Cela s'inscrit pleinement dans la volonté de notre parti de contribuer de manière déterminante à la parité au sein du parlement, qui est atteinte avec 54% d'élues. Toutes les tranches d'âges participent au groupe, avec un âge médian de 47 ans, un peu plus élevé que dans la population.

Plus d'un tiers du nouveau groupe est issu des Montagnes, un autre gros tiers du Littoral, 15% du Val-de-Travers et 10% du Val-de-Ruz. Au parlement, la répartition géographique tend à se rapprocher du poids démographique des régions, quatre ans après l'introduction de la circonscription unique.

Enfin, la part des bulletins non modifiés dans les résultats du Grand Conseil a nettement augmenté pour tous les partis (PS: 64% en 2025, 50% en 2021). On peut raisonnablement penser que cela résulte à la fois d'une forme de polarisation des débats et d'un certain désespoir des électeurs-trices face au foisonnement de candidat-es.

Pour le Conseil d'État, la dynamique est comparable, comme analysé par le journaliste Nicolas Willemin dans *ArcInfo* le 31 mars: 70,7% des bulletins déposés pour le Conseil d'État n'étaient pas modifiés, contre 36% il y a quatre ans.

Ce vote s'est en particulier transformé en plébiscite pour Florence et Frédéric, élu-es au premier tour avec respectivement 53,5% et 54,8% des suffrages exprimés. Cette prouesse n'avait plus été réalisée depuis 1989 avec l'élection de Francis Matthey et Pierre Dubois.

L'union de gauche, construite sur un véritable programme commun, a pleinement fonctionné, avec nos cinq candidat-es parmi les sept premières places. La majorité de gauche au Conseil d'État ne souffre d'aucune contestation, à tel point que la droite n'a pas même souhaité tenter l'aventure d'un second tour...

Seule ombre au tableau, et de taille: la gauche se renforce au Grand Conseil, mais ne parvient pas à obtenir la majorité. Avec 50 sièges à gauche, 45 clairement à droite et 5 au centre-droit, l'orientation politique du nouveau parlement est imprévisible et fluctuera selon les circonstances.

Le défi est de taille: être à la hauteur de la confiance placée en nous par la population. Alors, au travail, pour qu'à la fin, ce soit toujours la rose qui gagne!



Antoine de Montmollin
président du groupe

MERCI!

Chères et chers camarades,

Incroyable, historique... ces mots, et les émotions qui les ont accompagnés, ont marqué cette journée du 23 mars 2025. C'est animée d'une profonde reconnaissance que je partage avec vous toutes et tous quelques réflexions, sans doute encore teintées d'émotion.

La réussite est collective ou elle n'est pas. Ces termes, je les emprunte à une cheffe de service de mon département. Je ne saurais dire si elle-même les tient de quelqu'un d'autre. Qu'importe. Mais je partage pleinement cette vision du succès qu'on ne réalise jamais seul-e. Merci à toutes et tous les militant-es et élu-es qui, années après années, campagnes après campagnes, s'engagent pour faire vivre et concrétiser les valeurs et projets du parti socialiste, animent les sections locales, affrontent le chaud et le froid, météorologique bien sûr mais aussi parfois humain quand on cherche le dialogue avec des citoyennes et citoyens pas toujours réceptifs. C'est indéniablement cet élan de détermination qui porte. Un élan que les directions du parti et de campagne, et l'équipe du secrétariat cantonal ont cultivé et cultivent chaque jour, sans ménager leurs efforts et avec une conviction exemplaire.

Il est souvent dit que le travail n'est pas toujours récompensé à sa juste valeur. C'est vrai. Comme il est tout aussi vrai que ce résultat du 23 mars est aussi la reconnaissance d'un travail, au long cours, de chacune et chacun d'entre nous. Et de celles et ceux qui travaillent au quotidien avec nous au sein des équipes. Une vision, aussi belle et louable soit-elle, implique d'identifier les obstacles à sa réalisation et d'identifier les chemins possibles pour l'atteindre, que les obstacles et chemins soient administratifs, juridiques ou politiques. Et cela ne peut se faire sans les précieuses compétences et l'engagement des personnes qui œuvrent au sein des administrations, auprès des partenaires et de nombreuses actrices et acteurs de la société civile.

Cette victoire du Parti socialiste et de la Gauche Unie ne saurait nous endormir. Au contraire, elle doit nous fédérer et nous porter, pour tendre à l'idéal que nous partageons, pour ne pas renoncer devant les obstacles et pour réaliser le possible.

Avec vous toutes et tous je me réjouis de poursuivre avec détermination et responsabilité cet engagement pour le bien-vivre-ensemble des Neuchâteloises et Neuchâtelois, avec la volonté de continuer à donner et entendre la parole de celles et ceux dont la voix n'est pas toujours écoutée ou reconnue.

Je ne saurais terminer ces quelques mots sans dire que cette victoire, nous l'aurions aussi volontiers fêtée avec notre camarade Francis Matthey qui nous a récemment quittés. Hommage à toi et merci, Matteo. Ta voix et tes convictions continueront de vivre et de faire vivre le Parti socialiste neuchâtelois.



Florence Nater
conseillère d'État



ABÉCÉDAIRE sélectif et subjectif en **SOUVENIR** d'une **ÉLECTION**

Ah mon salaud!

Le cri du cœur d'une connaissance PLR, croisée quelques jours après le premier tour, qui œuvre pour une entité partenaire avec qui je suis en lien. Ah mon salaud! J'ai cru comprendre qu'il se disait content de poursuivre la collaboration.

Du coq et d'autres espèces

Après avoir constaté le 23 mars au soir, avec plaisir ou effroi, chacun appréciera, que le futur gouvernement pourrait être à majorité féminine – et, ô joie, il le sera –, un journaliste de RTN me demande si, au vu de mon résultat, je serai le prochain homme fort du Conseil d'État. Drôle d'idée, qui relève au fond autant d'une affaire de genre que de la difficulté à faire entendre qu'un collège fonctionne d'autant mieux s'il se passe de coq. D'abeille reine aussi d'ailleurs.

Faire campagne

Douze heures du fromage, matches de basket et de hockey, stands, débats, distributions de croissants et de soupe : la campagne, menée avec la très chouette équipe de la Gauche Unie, nous a fait voir du monde et du pays. Elle nous a aussi fait voir tout court, en vrai et sur les réseaux digitaux. Tu y es très actif, m'a indiqué un utilisateur, que j'ai contredit (je n'ai de compte sur aucun d'entre eux), remerciant au passage mes colistières, l'équipe de campagne et les partis pour m'y avoir fait exister. Difficile de faire mieux en termes de virtualité.

Gauche power

Des parents belges, en visite, partagent leur étonnement de voir le Canton de Neuchâtel plébisciter nettement les deux socialistes du gouvernement, alors que tant de régions du monde s'autocratisent et s'extrémisent. Les raisons, au-delà du poids des villes et des dynamiques qui les portent? L'importance de la culture, de l'éducation, de l'histoire et de ses leçons dans un canton à la population plus fragile que d'autres. L'effet d'une longue tradition d'intégration et de consolidation de la cohésion sociale. La reconnaissance, aussi, du travail effectué, par nous (espérons-le) et par nos

prédécesseurs, avec une pensée émue pour Matteo, qui n'aura pas pu assister à cette journée historique.

Nuance

En prélude aux élections, *Forum* consacre plusieurs débats à celle du Conseil d'État. On a connu le service public en meilleure forme. Pour preuve, le crédit porté – pour me présenter – aux paroles du président de l'UDC neuchâteloise, qui laissait entendre qu'à vouloir plaire à tout le monde, on finit par ne plaire à personne. Peu importe la prédiction erronée; ce qui chagrine ici, c'est le relais donné à cette dangereuse idée que le compromis et, avec lui, la nuance seraient signes de racolage et de facilité. Du physicien Étienne Klein à l'essayiste Jean Birnbaum, plusieurs penseurs ont rappelé ces dernières années à quel point il s'agit là d'une valeur essentielle: « Dans le brouhaha des évidences, note le second, il n'y a pas plus radical que la nuance »¹. Dont acte.

Rêve et réalité

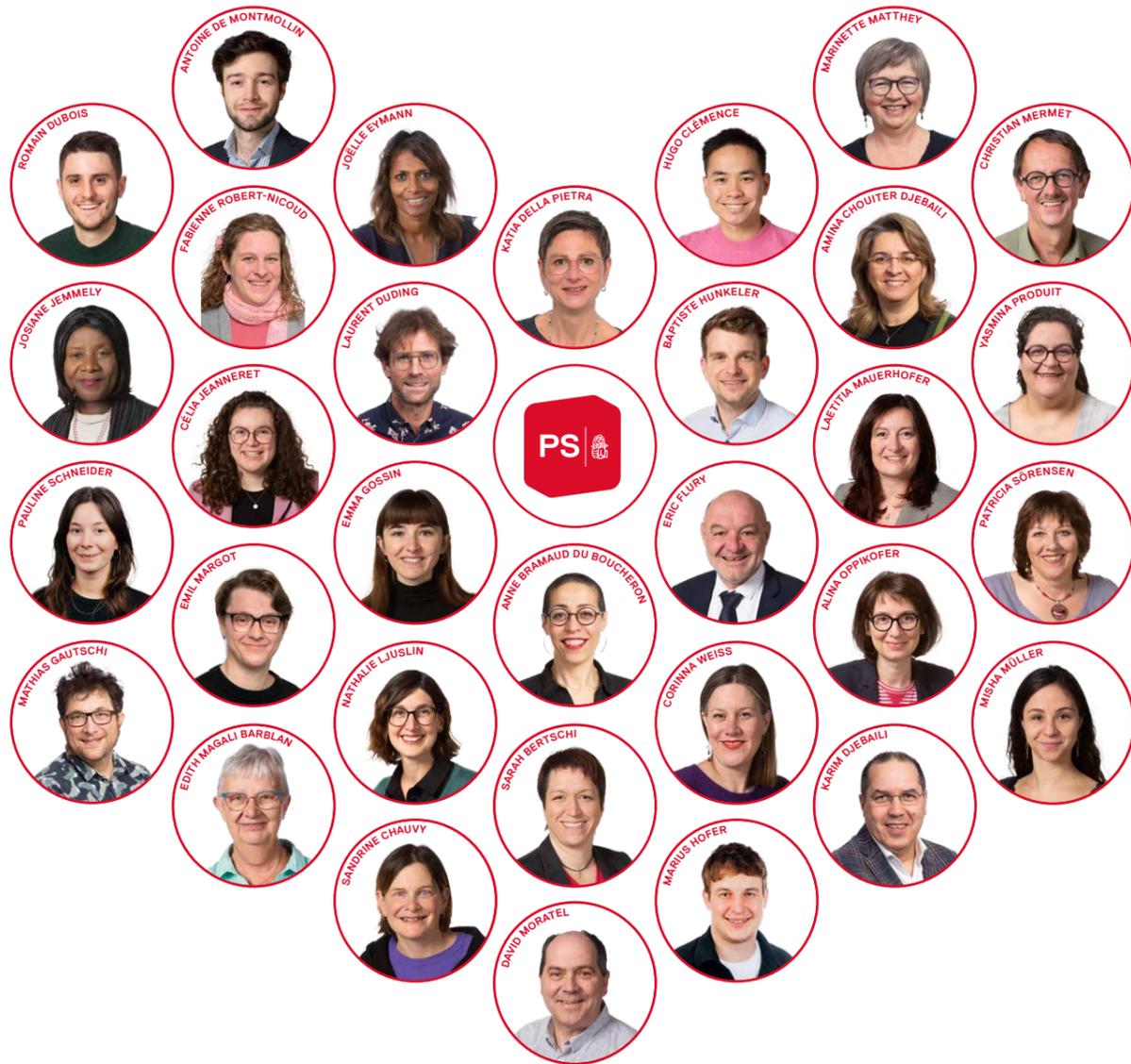
L'Interlope, où fidèles à nos habitudes nous avons tenu notre stamm, avait plus qu'un air printanier le jour des élections et la commune de Val-de-Travers était là pour nous rappeler que le printemps n'arrive jamais d'un seul coup. Les résultats des villes tombés, et malgré l'évidence que rien ne bougerait plus, il a fallu attendre patiemment le verdict final pour que, dans une ambiance de fête et en magnifique compagnie, nous montions au Château. Autrement dit, pour Florence et moi, que nous retournions comme d'habitude sourire aux lèvres au boulot.



Frédéric Mairy
conseiller d'État

¹ Jean Birnbaum, *Le Courage de la nuance*, éd. du Seuil, 2021. Un essai « né de cette sensation d'asphyxie qu'Albert Camus formulait ainsi : « Nous étouffons parmi les gens qui croient avoir absolument raison ». »

FÉLICITATIONS à NOS ÉLU·ES au Grand Conseil!



La **CULTURE**, une **NÉCESSITÉ**

Être élue, c'est un honneur. C'est aussi une responsabilité. Il s'agit de porter des projets qui façonnent notre avenir pour le bien commun. Et quel avenir sans culture? C'est bien elle – et rien d'autre – qui façonne nos imaginaires, tisse du lien, questionne le monde et le réinvente!

Le canton de Neuchâtel a une histoire culturelle riche, mais surtout un futur à écrire. Défendre les artistes, soutenir les lieux de création, rendre la culture accessible à touxtes, c'est construire une société vivante, audacieuse et inclusive. Je suis prête à défendre l'idée que la culture est une nécessité, bien au-delà de La Chaux-de-Fonds Capitale culturelle suisse, qui, je l'espère, marquera d'une pierre blanche l'écriture de ce nouveau chapitre.



Emil Margot
député



Corinna Weiss
députée

S'engager pour les **FAMILLES**, et contre la **PRÉCARITÉ**

Née à La Chaux-de-Fonds, j'y ai vécu jusqu'à mes 30 ans avant de m'établir à Neuchâtel pour mon doctorat à l'Université. Issue d'une famille d'artistes – d'origine suisse, afro-américaine et amérindienne –, je suis attachée à ces deux villes qui ont façonné mon parcours, ainsi qu'à la diversité culturelle.

Je me souviendrai du dimanche 23 mars 2025, jour des élections cantonales. Les résultats s'affichent: la gauche l'emporte soudainement, offrant une majorité absolue à nos deux conseillers d'État, Florence Nater et Frédéric Mairy. J'ai les larmes aux yeux, consciente de la chance d'être ici, alors que tant d'autres pays glissent dans le populisme autoritaire. Le soir même, j'apprends que je suis élue au Grand Conseil. Une grande joie, mêlée de sérieux et d'humilité. Ma devise sera d'exercer un esprit critique, de poser des questions – y compris celles qui dérangent – mais toujours de manière constructive, tournée vers des solutions.

Mes priorités? La lutte contre la précarité dans le canton: soutenir la classe moyenne et populaire, les familles (notamment monoparentales), les victimes de violences, et renforcer la formation des acteurs institutionnels face à ces enjeux cruciaux.



Misha Müller
députée

Les **RÉSULTATS** sont **TOMBÉS!**

Dimanche 23 mars, il est environ 18 h quand la rumeur se répand rapidement: les résultats du Grand Conseil sont tombés! Dans la salle des Chevaliers, c'est la cavalcade, l'abandon des verres de blanc fraîchement commandés au profit des portables, pour une plongée effrénée dans les abîmes mystérieux du site internet cantonal, à la recherche des résultats tant attendus. Après un déverrouillage éclair, quatre agressions tactiles infructueuses de l'onglet des résultats, le suspense est à son comble quand les noms illuminent enfin les pixels de mon écran. Un petit attroupelement se forme spontanément autour de moi et m'assaille de questions sur le score de tel parti ou personne. La tension est à son paroxysme avant que mon nom n'apparaisse sur la liste: je suis élu! La joie se mêle à l'incrédulité – je ne m'y attendais pas – et au bonheur et chagrin de voir certains-camarades élu·es, d'autres non.



photos : Nathan Jucker



HOMMAGE à FRANCIS MATTHEY



Je ne suis sûrement pas le plus légitime pour rendre hommage à Francis, bien d'autres camarades pourraient encore mieux parler de lui. Homme d'État, attaché à sa ville, à sa terre jurassienne mais aussi aux Alpes et avant tout à sa famille, il va énormément nous manquer, avec son rire inimitable et sa savoureuse soupe aux pois de la Braderie! Exigeant envers les autres et surtout avec lui-même, il ne laissait personne indifférent. Il aimait la vie, le montrait et le disait. C'est notamment grâce à lui et à notre camarade Philippe Bois (dont j'étais l'assistant à l'Université) que j'ai adhéré au parti en 1984. Nous nous connaissions de loin: il avait été l'élève de mon père, professeur à l'École de commerce de La Chaux-de-Fonds et président du PSN.

En 1976, Matteo fut élu au Conseil communal de La Chaux-de-Fonds, qu'il présida de 1980 à 1988. Il incarnait cette ville qui a souffert d'une grave crise horlogère à la fin des années 70 et au début des années 80. Des milliers d'emplois ont été perdus, plusieurs milliers d'habitants sont partis. Matteo a tenu bon et s'est battu, avec les autorités communales, pour redonner de l'espoir à la population, comme un courageux capitaine à la barre lors d'une tempête, sur qui les passagers comptent pour les ramener à bon port. Il a en outre rendu possible la scolarisation des « enfants du placard », estimant, avec le directeur de l'école primaire Jean-Michel Kohler et d'autres, dont Jean-Jacques Delémont, que le statut légal précaire des parents étrangers ne devait jamais prêter leurs enfants, qui avaient un droit fondamental à l'éducation.

Il a poursuivi ce combat pour l'intégration après son élection au Conseil d'État en 1988, avec ses collègues Pierre Dubois et Jean Cavadini. Sa lutte pour l'intégration et l'ouverture à l'autre a été reconnue par le Conseil fédéral, qui l'a nommé président de la Commission fédérale des étrangers, puis des migrations, jusqu'en 2011.

On ne peut parler de Francis sans mentionner son élection au Conseil fédéral le 3 mars 1993 et son renoncement le 10 mars, permettant l'élection de Ruth Dreifuss. Du jamais vu depuis 1881! Francis, qui aurait certainement été un excellent conseiller fédéral, a pris une décision courageuse pour éviter une grave crise au sein de notre parti et du pays. Ce fut une très rude épreuve pour lui, sa famille et ses amis proches. Sa loyauté, son honnêteté intellectuelle et son sens de l'État l'ont conduit à résister au chant des sirènes qui, ici et à Berne, l'exhortaient avec insistance à accepter son élection. Tous n'auraient peut-être pas eu ce courage...



Je n'ai pas remplacé Francis au Conseil national en 1995, je lui ai succédé. Avec gentillesse et patience, il m'a donné les clés et les codes pour m'intégrer dans un microcosme totalement nouveau, peu accueillant pour les néophytes. Lors de ses dernières années au Conseil d'État et après son départ en 2001, il a présidé l'Expo 01, puis 02, affrontant vents et marées. Ce fut une réussite, alors que beaucoup, doutant de l'utilité même de cet événement fédérateur, annonçaient une catastrophe.

Francis avait parfois un caractère un peu rugueux. Ses successeurs socialistes en Ville de La Chaux-de-Fonds et au Conseil d'État se rappellent avec émotion les « engueulades » reçues de temps en temps de sa part, lorsqu'il estimait qu'ils avaient fait une erreur. Jamais inamical, c'était ferme, toujours motivé par son amour de la chose publique.

Toute notre sympathie va à sa famille, qui comptait plus que tout pour lui.

Adieu Matteo!



Didier Berberat
ancien conseiller aux États



POISONS pour la DÉMOCRATIE

Il y a 150 ans, le 30 mai 1875, naissait à Travers Ernest-Paul Graber, l'une des grandes figures du socialisme suisse au XX^e siècle. Parmi les quelque 7000 articles qu'il a signés dans *La Sentinelle* entre 1903 et 1956, une centaine ont été repris dans un recueil qui paraîtra l'an prochain aux Éditions d'en bas. On y trouvera des textes d'une surprenante actualité.

Ainsi, le 2 novembre 1944, Graber dénonce les « suiveurs », les « moutons » et les « hurleurs » qui risquent de mettre la démocratie en déroute. Trois dangers, écrit-il, menacent la démocratie: l'indifférence: « C'est le bacille sournois opérant ses ravages sans crier gare, sans qu'on s'en aperçoive, avant que le mal soit incurable. » Puis vient « le scepticisme corrosif de la droite, qui s'en prend à tous les élans, à tous les enthousiasmes, comme à toutes les revendications, si justifiées soient-elles, des masses ouvrières. » Et enfin,

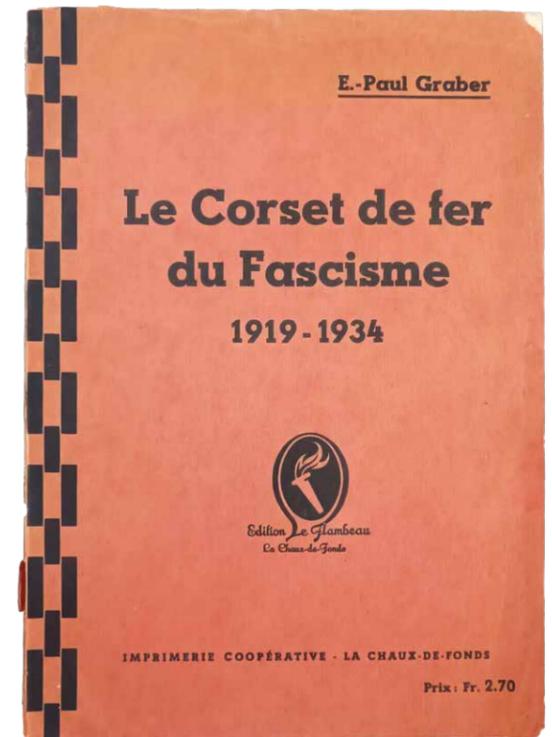
« il y a surtout la démagogie extrémiste, celle qui propose de prendre la lune avec les dents, qui se livre à d'outrancières enchères, qui ne recherche point d'assurer, en fait et solidement, des avantages à la classe ouvrière, mais qui se livre à de simples exercices d'habileté manœuvrière, de dilettantisme tactique, dans le seul but de mettre ses adversaires devant des difficultés ou même de paralyser leurs efforts. »

Et il conclut par ces mots:

« On peut se détourner de ceux qui veulent étendre leurs ailes et prendre leur essor, parce que cela demande un effort. On peut briser les ailes en proposant de voler trop bas. On peut les briser aussi en leur proposant un vol icarien, au-dessus des forces humaines et qui mène à la chute. »

Démocrates et socialistes que nous sommes, veillons au poison que, de trois côtés, on tente de nous verser! »

Aujourd'hui, les mêmes poisons menacent la démocratie. Le nombre croissant d'abstentionnistes qui ne jugent pas nécessaire de se prononcer lors des votations et des élections. Les slogans égoïstes des conservateurs qui combattent toute proposition visant à corriger, ne fût-ce qu'un peu, les injustices qui ravagent notre société. Enfin, la démagogie bruyante des extrémistes de droite et de gauche qui sont contre tout et refusent tout compromis, pourtant à la base du dialogue démocratique.



En Europe, les nostalgiques du fascisme, quand ce n'est pas du nazisme, clament leurs slogans nationalistes, revanchards, xénophobes et racistes qui n'ont guère changé par rapport à ceux qu'on entendait dans les années trente du siècle passé. À nouveau, c'est à nous, socialistes et démocrates, qu'il incombe d'organiser la résistance à ces empoisonneurs qui mettent en péril un siècle de conquêtes démocratiques.

Et comme l'écrivait Graber le 27 février 1946, sous le titre « Ouvrez largement la porte aux jeunes », nous devons accueillir dans nos rangs les jeunes citoyennes et citoyens qui seront à l'avant-garde de nos combats:

« Que partout le socialisme réserve un accueil cordial, chaleureux, aux jeunes. Il en retirera un immense profit immédiat par un apport de sang généreux. »

Mais aussi il empêchera ainsi des trous et des hiatus dans l'action que le socialisme a entreprise pour créer un monde nouveau.

Jeunes et vieux, tendons-nous une main fraternelle et confiante. Nous avons besoin les uns des autres. C'est le seul moyen d'assurer les grandes relèves qu'exige la marche du temps et des événements. »



Raymond Spira



Le Parti socialiste neuchâtelois (PSN) s'engage dans les débats importants et aide à trouver des solutions innovantes, sociales et respectueuses de l'être humain et de l'environnement.
Il apporte de nouvelles idées et participe à construire l'avenir.

AGENDA

Vous souhaitez adhérer au
PARTI SOCIALISTE NEUCHÂTELOIS
ou recevoir **LE POINT**?

Contactez-nous :

Éditeur

Parti socialiste neuchâtelois

Avenue de la Gare 3 – 2000 Neuchâtel

032 721 11 80

secretariat@psn.ch

www.psn.ch

Impressum

Bulletin adressé aux abonné-es et entités intéressées aux activités du PSN

Rédaction en chef - Raphaël Girardin

Graphisme et illustration - Nathan Jucker

Relecture - Johanne Lebel Calame

Impression - Imprimerie de l'Ouest SA

Parution 5 fois par an | Abonnement annuel - 30 francs

Abonnement de soutien - 50 francs

IBAN : CH92 0900 0000 2000 3004 7

29 avril 17 h	Commission 60+ Secrétariat Neuchâtel
3 mai 10 h	Visite guidée de la MADI Noiraige, inscription par téléphone au secrétariat
10 mai	Séance hors mur du groupe socialiste au Grand Conseil
15 mai	Séance de préparation Grand Conseil
16 mai 19 h	Congrès cantonal Saint-Blaise - Collège de Vigner
16 juin	Séance de préparation Grand Conseil
19 juin	Séance de préparation Grand Conseil

➤ Votre agenda en ligne sur
www.psn.ch

P.P.
2000 Neuchâtel



le point
psn.ch/le-point

